

<https://www.karoline-luise.la-bw.de/dokument.php?id=5142&ausgangspunkt=suche>

Georg Wilhelm Fleischmann an Karoline Luise von Baden, 7. September 1753 (Generallandesarchiv Karlsruhe FA 5 A Corr 40, 21)

Signatur Generallandesarchiv Karlsruhe FA 5 A Corr 40, 21

Aussteller Fleischmann, Georg Wilhelm

Empfänger Baden, Karoline Luise von

Ort Straßburg

Datum 7. September 1753

Inhalt Als Gegenleistung zu Fleischmanns Literaturbesorgungen möchte Karoline Luise sich um seine Beete kümmern. Vergangenes Jahr hatte sie Fleischmann bereits mit Blumen versorgt. Seit einem Monat ist Voltaire in Straßburg. **Jeder möchte ihn sehen, wie man zuletzt das Nashorn [Clara] betrachten wollte.** Nur wenige durften zu ihm, wie einige von Fleischmanns Freunden, die aber nicht weiser oder christlicher zurückkamen. Fleischmann wird ihn nicht besuchen. [Franz Christoph Honorius von] Klinglin gewann seinen Prozess im Parlament von Grenoble. De Gênes, Advokat im Parlament und Fleischmanns Freund, schrieb eine Rechtfertigungsschrift. Fleischmann schickt Karoline Luise ein Exemplar. Wird dem Paket weitere interessante Stücke beilegen, wie eine schlechte Epistel auf Voltaire oder den Katalog zur Versteigerung des Gemäldekabinetts des verstorbenen Prätors [Franz Joseph von Klinglin]. Baron Berckheim denkt nicht an seine Rückkehr. Fleischmann wird deshalb auf die Kutsche nach Durlach zurückgreifen.

Überlieferungsart Ausfertigung

Sprache Französisch

Personen Baden, Karoline Luise; Markgräfin; Kunstsammlerin, Naturaliensammlerin, 1723 - 1783 (GND)

Berckheim, Ludwig Karl von; Geheimrat, Landvogt, 1726 - 1797 (GND)

Clara; Panzernashorn

Fleischmann, Georg Wilhelm; Geheimrat, Kunstagent, 1693 - 1776 (GND)

Gênes, de; Jurist

Klinglin, Franz Christoph Honorius von; Hochschullehrer, 1719 - 1756 (GND)

Klinglin, Franz Joseph von; Prätor, 1686 - 1753 (GND)

Voltaire; Schriftsteller, Philosoph, Historiker, 1694 - 1778 (GND)

Orte Durlach : Karlsruhe KA

Straßburg [F]

Madame

Le remerciement que M^r de la Motte a eu l'honneur de vous adresser, me fait voir que vous ne vous en êtes point aperçue. Je ne puis donc que vous en remercier moi-même. Les ouvrages que vous m'avez envoyés, sont un pur effet de votre bonté; de si petits soins ne sont trop payés par le plaisir que j'en prends à m'en acquiescer. Il est vrai que j'ai pu par là, je ne puis me flatter de contribuer à étendre les connoissances d'un grand nombre de gens, et qui font faire un si bon usage de ses lectures, je vous en remercie en effet à l'honneur des Lettres, au bien et au contentement de tous.

la société. Mais de tout cela Notre Seigneur
Serenissime est redevable à Elle même, Elle
ne doit rien à mes faibles secours ni à ceux de
personnes. Je ne puis donc que gagner à
l'échange qu'Elle veut bien me proposer
d'offrir mon porteur, à condition qu'elle
enrichisse son Cabinet.

Est ce l'extrême faiblesse qui a reçu ce
pointement, ou l'insouciance du Cardinal
de Notre Seigneur Serenissime ou l'ignorance
du bien; Les anémones et Jonquilles
dont Elle a été voulée me gratifier l'année
passée, n'ont point réussi à souhait. Les
Jonquilles surtout sont mal venues ou
point venues du tout. Il n'y a eu à Paris
quelques ordres de Notre Seigneur Serenissime

qui a eu pu m'arrêter un an à la fois si
finement et si finement.

Nous perdons ici en M^r de la Motte depuis environ
un mois. Tout va le voir à peu près comme on
alloit voir cy devant à l'étranger. Mais il
admet peu de personnes. Quelques uns de mes
amis sont du nombre des élus, mais aucun
n'en étant revenu jus qu'ici ni plus sage ni
plus chrétien, je ne me prie que pas trop de
suivre leur exemple.

M^r de Klinglin a gagné son procès au
Parlement de Grenoble et y a été déchargé
des accusations intentées contre lui avec
dommages et intérêts. C'est M^r de Fénelon
avocat au Parlement et mon ami qui a fait
pour lui un beau mémoire justificatif. J'ay
l'honneur d'en envoyer un exemplaire à Elle

Cherissime. Je l'accompagne de pièces
très intéressantes, mais manuscrites
qu'il trouvera dans le même paquet, une
ou deux Epîtres à cet mauvais à Voltaire, et
le Catalogue du Cabinet des tableaux de
notre défunt Recteur, lesquels seront mis
inceptionment en Texte.

M. le Baron de Breckheim redonneant
encore à son retour, je profite par cela du
Coche de Dulaet, de peur de faire perdre
à ces pièces la grâce de la nouveauté.
Ils ont avec un fèle ardent et on respire
profond

Madame

de Nonce de l'Empire

à Strasbourg ce 27 Septembre
1753

Le très-humble et très-
obéissant serviteur
Heischman

Madame

L'année littéraire d'ici sur finira (car grâces
à Dieu il n'est plus abbé, ayant quitté le poste
collé pour épouser sa fervente) est comme l'été
de l'année dernière. On aura bien reconnu, une
continuation de la Critique des ouvrages des
Français, que brochée avec son libraire, il a
substituée aux Lettres. Et comme il ne
manque à l'été de l'année dernière que les
24 tomes de ces lettres, je les ai mises dans un
petit paquet qui partira par le coche de